

## A la découverte des amis de la nature

Il y a plus d'un siècle, en Autriche, pour fuir la misère sociale, naîtra l'association « Les amis de la nature ». Franchissant les frontières, elle arrive au Tronchet. Le refuge du Mireloup verra le jour en 1954. Depuis du monde entier, on n'y vient pour des étapes ou des séjours.

**P**réserver et sauvegarder la nature est véritablement l'un des plus grands défis d'avenir auxquels les hommes se trouvent aujourd'hui confrontés. Et pourtant, même si la prise de conscience peut nous apparaître comme relativement récente, il y a déjà plus d'un siècle qu'un professeur autrichien social-démocrate, Georg Schmiedl, a créé un mouvement qui va devenir international : les Amis de la Nature. Et l'UTAN, union touristique des amis de la nature existe au Tronchet depuis plus de 50 ans. La création de la section Rennes Émeraude, « verra le jour en 1954, sous l'impulsion d'une équipe dont l'un des leaders, Michel Goltais, déporté à l'âge de 16 ans sur dénonciation, surviva au camp de concentration. Il n'aura alors de cesse à son retour d'œuvrer pour le développement de l'amitié entre les peuples » se rappelle Didiér Condette, le secrétaire. Et quatre ans plus tard, ce sera l'acquisition et l'inauguration du refuge. « Au départ nous avons loué les terrains pour 99 ans. Puis après réflexion nous avons décidé de construire puisque nous avions un siècle pour le faire. C'était sans compter le succès qui nous a rapidement apporté la trésorerie nécessaire pour pouvoir acheter le terrain », explique Didier, conscient que leur force reste dans l'union et le bénévolat, « car nous avons tout construit par nous-mêmes ».

### Du tourisme social

Aujourd'hui la section Rennes Émeraude compte



Fondée en 1954, la section Rennes Émeraude des Amis de la Nature s'implante au Mireloup, à l'orée de la forêt du Mesnil.

154 adhérents. Et le refuge du Mireloup au Tronchet peut accueillir 30 couchages, en chambre de deux à six lits, en dortoir et en chalet d'hébergement, ainsi quelques tentes et caravanes. Il dispose d'une cuisine équipée, d'une salle commune, de sanitaires avec douches. Mais le but premier reste la promotion du tourisme social et la défense de la nature sous toutes ses formes.

Tout le monde peut être accueilli au refuge du Mireloup, il suffit simplement d'être membre des Amis de la Nature. « D'autres refuges n'exigent pas la qualité de membre pour accueillir, mais pour nous, c'est un choix pour garder l'esprit initial, basé essentiellement sur la confiance et l'échange », insiste Didier Condette. Pour l'heure, ce sont des Belges et des Hollandais venus pour une nuitée et qui ont fait le choix de rester pour un séjour plus long. Mais le refuge peut aussi accueillir des groupes et

là, « nous organisons des soirées traditionnelles. Nous avons 17 musiciens et chanteurs pour agrémenter les soirées galettes et bolée de cidre

et durant l'année des animations phares comme la course annuelle de caisse à savon ».

Pratique : Sites : amisdelanature35.com et utan.asso.fr

### Fuir la misère sociale

L'histoire des Amis de la Nature n'est pas seulement celle d'une organisation, mais c'est aussi l'histoire du mouvement ouvrier. Confronté à un monde de misère, mais aussi pour le fuir, pour oublier ce zéro social, les travailleurs passent leur dimanche dans les bistrotts. Georg Schmiedl s'en émeut et déclare : « Changer ces bêtes de travail en êtres humains me semblait être une tâche importante et urgente, car avec des esclaves du verre de bière, des cartes et des jeux de quilles, on ne peut pas lutter pour les nouveaux idéaux de l'humanité ». Lors d'une promenade dans les bois de Vienne, le 17 mars 1895, il en parlera à un de ses amis et cinq jours plus tard, ils invitent, à travers un article de presse, « les amis à la nature » à les rejoindre, pour la fondation d'un groupe touristique. Ensuite les choses iront très vite. En avril ce seront les premières sorties et la première conférence. Et le 16 septembre 1895 aura lieu la première assemblée générale qui regroupera 185 participants. Au cours de l'été 1912 des typographes Viennois apporteront la graine du mouvement à Strasbourg. Elle germera très vite et, en 1914, une section est créée à Paris. Aujourd'hui, cette association internationale est présente dans 27 pays et compte 100 sections en France.